

**INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN »
AURÉLIE & LUCKY / @LESAVENTURESDAURELIE**

Présentation.

- **Prénom :** Aurélie
- **Date de naissance :** 31 mai 1991
- **Département ou région :** Gard (30)
- **Compagnon de route :** Mon chien Lucky.
- **Surnom du véhicule :** Je le surnomme « Pépère » parce que mon entourage le trouve vieux.
- **Modèle et marque du véhicule :** Renault Master 2, L2H2 de 2001.
- **Profession :** Actuellement, je suis en pause professionnelle et en pleine reconversion.
- **Nombre de pays visités solo :** Avant d'avoir mon van, j'ai voyagé seule à San Francisco et Tel Aviv. Avec mon fourgon, j'ai visité 14 pays : France, Espagne, Suisse, Italie, Slovénie, Grèce, Serbie, Hongrie, Macédoine du Nord, Liechtenstein, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Albanie et le Kosovo.
- **Projet 2021 :** Je prépare de nouveaux projets pour 2021 : voyages et professionnels !
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/lesaventuresdaurelie

Je suis une « jeune » française de 29 ans (en 2021) avec une énorme envie de liberté et de vivre de nouvelles expériences. J'ai grandi dans un petit village du sud de la France entourée par ma famille. Pas mauvaise à l'école, je suis allée jusqu'au diplôme d'ingénieur.

Lors de mes études, chaque stage était déjà l'occasion de partir à l'étranger, découvrir de nouveaux pays et partir à l'aventure seule.

En 2015, Lucky a rejoint ma vie pour mon plus grand bonheur. Même posée, je continuais de profiter de chaque opportunité pour découvrir de nouveaux lieux en France comme à l'étranger, en couple comme seule. J'ai notamment visité seule San Francisco et Tel Aviv.

En 2017, en plein burn-out, je change totalement de vie. J'avais besoin de me retrouver, me redécouvrir et de faire des choses qui me font vibrer. Les économies que j'avais me permettaient de prendre le temps dont j'avais besoin. J'ai commencé à réaliser mes rêves comme aller à un festival de musique et à voyager seule en sac à dos : Jordanie, Interrail, Barcelone...

Puis en mars 2019 est venu le moment pour moi de réaliser mon rêve le plus fou, celui qui me semblait impossible : vivre en van. Passionnée de voyages, je rêvais de découvrir les pays autrement, rencontrer les locaux, découvrir les endroits naturels.

Après 4 mois à faire des petits voyages en France, je me suis lancée dans un tour d'Europe de 8 mois. Une expérience exceptionnelle tant par les rencontres que par la découverte des pays et de moi-même.

Rentrée en mars 2020, le confinement m'a fait prendre la décision de réaménager entièrement Pépère. Une nouvelle aventure qui s'est avérée plus compliquée et plus longue que prévue. Mais je suis tellement fière du résultat ! Je reprendrai donc la route dès que mon Pépère sera prêt.

L'année 2021 sera l'occasion de réaliser un nouveau rêve : pouvoir gagner de l'argent en continuant ce mode de vie, et dans l'idéal devenir « digital nomad ». Mes aventures ne sont pas finies, j'ai déjà hâte de les vivre !

La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

Petite, j'ai vu un reportage à la télévision sur des familles qui partaient 1 an faire un tour d'Europe en camping-car. C'est tout de suite devenu un rêve. Mais les rêves restent souvent juste dans nos têtes.

Quel déclic t'a poussée à te lancer ?

Ma vie et ma façon de penser ont totalement changé en 2017 à la suite d'un burn-out. J'ai tout quitté et j'avais besoin de me retrouver, me redécouvrir. J'ai commencé à voyager seule en sac à dos. Puis j'ai repensé à ce rêve de petite fille, même si l'idée avait déjà bien évolué inconsciemment. Je pense que j'en avais aussi marre de défaire et refaire mon sac à dos tout le temps. Je suivais déjà beaucoup de personnes qui vivaient à 100 % en van. Alors je me suis dit « Pourquoi pas moi ? »

Comment l'as-tu annoncé à ta famille ?

« On n'a pas sauté de joie, on s'est inquiété ! » - Maman d'Aurélie

En vrai, ma famille a bien réagi, en restant inquiète bien sûr. C'est que ce n'était pas ma première grande décision, je pense que je les avais déjà mis KO avec mon burn-out, ma décision de quitter mon job bien payé, mon copain et la vente de notre maison.

Ma mère a toujours été inquiète quand je partais en voyage seule. Je lui ai donc proposé de voyager avec moi. Au départ, on devait partir en sac à dos et dormir dans une auberge de jeunesse. Mais nous sommes finalement parties en van, après l'achat de Pépère. De quoi la rassurer et lui permettre de voir comment je choisissais les spots dodo et gérais le voyage au quotidien. Puis ma famille a souvent des nouvelles et des photos via notre conversation de famille sur Messenger.

Le van.

Où as-tu trouvé ton véhicule ?

J'étais déjà partie un week-end en camping-car, j'ai regardé des milliers de vidéos de « Van Tour » et je regardais depuis longtemps les annonces... Je savais donc exactement ce que je voulais. En rentrant d'un grand voyage en sac à dos, je me suis vraiment mise à rechercher et j'en ai trouvé un pas loin de ma maison.

Comment est-il aménagé ?

Il était déjà aménagé, de quoi partir tout de suite. Les critères que je m'étais fixés étaient d'avoir un lit fixe, une douche et WC à l'intérieur, des fenêtres à l'arrière et au moins 3 sièges légaux et que le véhicule soit homologué VASP. Et c'est ce que j'ai trouvé. J'ai également un panneau solaire, une grande fenêtre latérale, un chauffage au diesel et un chauffe-eau qui fonctionne grâce au chauffage ou en conduisant.

Comment fais-tu pour avoir de l'électricité ?

Mes batteries se rechargent de trois manières : en roulant, grâce au panneau solaire et en me branchant au 220V. J'ai également un convertisseur électrique pour les jours où je ne suis pas branchée au 220V. En vrai, souvent je n'avais plus de batterie ! Depuis, j'ai changé les panneaux solaires et je vais bientôt changer les batteries aussi. Quand je n'avais plus de batterie, je débranchais le frigo plusieurs jours, le temps que mes batteries se rechargent bien. C'est l'élément dans mon van qui consomme le plus.

Comment fais-tu pour te chauffer l'hiver et ne pas étouffer l'été ?

Mon chauffage est top pour l'hiver. En revanche, pour ne pas étouffer en été, je me suis lancée dans le réaménagement total du van pour pouvoir changer l'isolation. J'ai déjà senti la différence de température cet été pendant l'aménagement. Mais avant ça, j'ouvrais les portes en grand le soir quand l'air se rafraîchissait. Et la journée, je laissais les ouvertures fermées et les isolants dessus pour garder un maximum de fraîcheur.



Aménagement / rénovation.

Quels sont tes travaux d'aménagement ?

J'ai tout démonté et remonté, toute seule. Ma famille est venue à mon secours plusieurs fois quand même. J'ai dépensé au total un peu moins de 4 000 €. Les plus gros frais ont été l'isolation, les nouveaux panneaux solaires et la carrosserie/mécanique. Mon père électricien m'a fourni le matériel électrique. Et j'ai décidé de réutiliser tous mes meubles et systèmes. Même si j'aimais vraiment tous les éléments en place et leur disposition, j'ai quand même fait quelques modifications. J'ai mis presque un an pour réaliser ces travaux, en prenant mon temps.

Des anecdotes ?

Un jour où je m'occupais de l'électricité, je me suis rendue compte que mes nouvelles lampes ne marchaient pas. Alors j'ai testé les anciennes à la place : elles marchaient. J'ai demandé de l'aide sur Instagram pour résoudre mon problème. Tous ont pensé à un défaut des nouvelles lampes. Et ben non ! C'est juste que j'avais branché mes lampes à l'envers. En courant continu, ça ne pardonne pas ! Je crois que maintenant, ils sont au courant de la boulette que je suis !

À un moment donné, l'étape que je redoutais le plus c'était le branchement des systèmes et les remettre en route. Quand j'ai allumé mon chauffage, il a commencé à faire du bruit. J'ai pris peur et j'ai tout éteint. J'ai donc appelé ma mère pour m'aider. Elle devait allumer le chauffage pendant que j'écoutais de l'extérieur le bruit. Quand elle l'a allumé, elle a fait un bon et est sortie en courant du van, craignant qu'il explose ! Bref, cette étape est depuis en « stand-by ». J'ai décidé de faire appel à un spécialiste pour ces réglages.

J'ai aussi eu des coups de blues... Lors de grands travaux, la motivation n'est absolument pas constante, surtout quand on est seule. On a du mal à estimer le temps que l'on va mettre ou même à prévoir les difficultés que l'on va rencontrer. Clairement, il y a eu des imprévus à chaque étape. Prendre seule toutes les décisions dans la masse d'informations disponibles sur Internet n'est pas non plus facile. Mais j'ai pu compter sur le soutien de

mon entourage et aussi des réseaux sociaux comme Instagram et Facebook. Ces personnes ont été tellement bienveillantes avec moi, de bons conseils et plein de compliments. J'ai aussi rencontré d'autres femmes qui aménagent seules leur van. Au moment où j'écris ce texte, l'aménagement n'est pas totalement fini, mais j'ai déjà un très bon aperçu du résultat. Je suis plus que fière de l'avoir fait de mes propres mains. C'est exactement ce que j'avais en tête en démarrant ce réaménagement. Quand je revois les photos du van vide, je me dis que j'étais totalement inconsciente ! Ça me rend fière de moi. C'était un réel défi ! Construire seule l'aménagement de mon van a été la chose la plus difficile à faire ; même si ça m'a donné confiance en moi et en mes capacités. Oui, oui, j'en suis très fière !



L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

Mon van est équipé d'une douche, d'un chauffe-eau et d'un WC. Pour moi, c'était un confort dont je ne voulais pas me passer.

Comment fais-tu tes besoins ?

Pour les toilettes, je profite aussi de la moindre occasion comme les bars et restaurants. Disons que si je peux aller ailleurs, c'est mieux. Ce n'est pas vraiment ma passion de vider la cassette des toilettes du van.

À l'origine, mes WC sont conçus pour être utilisés avec des produits chimiques, mais je n'en utilise aucun. Ils sont comme des toilettes sèches sans copeaux. Le système des WC chimiques rend la cassette hermétique, il n'y a donc pas de mauvaises odeurs. J'ai une pelle dans mon van. Si je suis vraiment perdue dans la nature, loin de tout espace de vidange et de tout cours d'eau, je peux creuser un trou dans lequel vider la cassette car elle ne contient aucun produit chimique, ni papier toilette. Mais je n'aime pas vraiment cette solution... Avec tous les produits industriels que l'on consomme, je me dis qu'en faisant ça, je pourrais perturber la faune et la flore.

Comment laves-tu ton linge ?

Je lave mon linge en laverie. J'ai assez d'habits pour ne pas y aller toutes les semaines. Et j'en profite à chaque fois pour laver mes draps et mes serviettes. Dans certains pays, la différence de prix entre la laverie et le pressing n'est pas énorme. Alors j'ai opté plusieurs fois pour le pressing ! Récupérer son linge propre, lavé et plié : ça, c'est un vrai plaisir !

Comment gères-tu les eaux propres et sales ?

J'ai un accès extérieur pour remplir ma grande cuve et un tuyau de jardin. Je trouve des robinets un peu partout où connecter mon tuyau et remplir ma cuve : bord de plage, fontaine en ville, sources en montagne, camping gratuit, aire de stationnement... Comme j'ai une grande cuve, je suis très autonome et je n'ai pas besoin de la remplir souvent. En revanche, je remplis régulièrement des petits bidons de 5 L d'eau potable pour boire. Pour vidanger la cuve d'eau sale, techniquement, je pourrais la vider n'importe où, vu que je

n'utilise que des produits naturels. Mais je vais au camping ou sur des aires de stationnement. La vidange d'eau sale est souvent gratuite.



La vanlife à plein temps (définitif ou à long terme).

Est-ce qu'on se sent autant en sécurité en van que dans une maison ?

Je pense que ça dépend des représentations de chacun. Moi, je me sens autant en sécurité seule en van, que seule dans une maison ou seule en appartement.

Comment fais-tu pour recevoir ton courrier ?

Ma résidence principale administrative est chez mes parents. Ce sont eux qui reçoivent mon courrier. Ils l'ouvrent et me le transfèrent par message.

Comment avoir Internet dans son van ?

Pour avoir Internet dans mon van, j'utilisais la data de mon forfait de téléphone et le wifi des spots. Au début, mon forfait téléphonique comprenait 40 Go avec seulement 1 Go en Europe, alors je cherchais beaucoup d'endroits avec du Wifi : centres commerciaux, restaurants, bars... Surtout dans les pays Balkans où j'ai dû mettre mon téléphone en mode avion pendant 2 mois ! J'ai ensuite changé pour un forfait de 50 Go en France comme en Europe. À partir de ce moment-là, ça me suffisait largement. Je mettais mon téléphone en partage de connexion pour avoir Internet sur mon ordinateur. Mon forfait vient à nouveau de changer, j'ai actuellement 80 Go dont 10 Go en Europe. Personnellement, je consomme 20 Go/mois. En revanche, si je travaille en ligne, il faudra sûrement revoir mon abonnement ou investir dans une antenne wifi pour mieux capter les réseaux disponibles.

Comment gagner sa vie en van ?

Pendant 2 ans, j'ai voyagé en travaillant à distance bénévolement pour une association. C'est là que j'ai réalisé que c'était possible. Ainsi, cette expérience m'a permis de

comprendre que ce mode de travail me plaît et me convient. Cela ne me dérange pas du tout de travailler depuis mon ordinateur et d'avoir des relations professionnelles en distanciel. J'ai plusieurs projets en tête pour 2021, pour gagner ma vie en travaillant sur Internet tout en continuant de voyager et de vivre en van.

Road trip.

Prépare-tu tes road trips ?

Je ne me suis pas lancée dans un voyage en van à l'étranger tout de suite. J'ai voyagé tout d'abord 4 mois en France avec mon van. Le but était de savoir si je n'avais pas pris trop d'affaires, s'il ne me manquait pas des choses ou encore si je voulais faire des modifications. Je voulais aussi prendre le temps de m'habituer à ce mode de vie dans des lieux que je connaissais. Ça m'a été très utile. De manière générale, je conseillerais de faire un pas après l'autre.

Concernant mon road trip en Europe, j'avais juste une vague idée de l'ordre des pays que je voulais faire, un trajet idéal pour limiter les allers et retours, et j'avais des billets pour un festival de musique. Ne pas planifier mon voyage m'a permis de me laisser porter par les rencontres et les conseils des locaux. Généralement, quand je rentre dans un pays, je passe une journée sur Internet pour dresser une liste des lieux que je souhaite voir puis je trace une route autour de ces points-là.



Comment créer un plan d'itinéraire ?

J'ai créé une carte au fur et à mesure de mon voyage sur Google Maps. Ça me permet de créer autant de points que je souhaite et de la partager facilement. Les personnes à qui je l'envoie n'ont pas besoin de créer de compte et c'est gratuit.

Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

Les endroits que je préfère sont les spots proches des points d'eau, en particulier les lacs et la mer où je peux facilement faire du Paddle avec Lucky. C'est pour moi, un vrai moment

de détente et de plaisir. J'apprécie vraiment d'être dans la nature. J'aime aussi pouvoir faire des randonnées ou de petites balades dans la journée en partant à pied de mon van. Mais plus que tout, j'aime m'endormir avec le bruit de l'eau.

Quels pays conseilles-tu pour un premier road trip solo ?

À une femme qui a vraiment peur, je lui conseillerais de partir dans un pays qu'elle a vraiment envie de visiter. Le voyage donne envie, la vie en van dérange. Je pense qu'elle ira là-bas sûrement plus sereine et moins stressée, si elle prépare avant son projet en faisant plein de recherches sur ce pays, sur sa culture, les endroits où rester et ceux à éviter. Je pense aussi que quand le pays nous plaît sur le papier, on y va avec le sourire en plus et on passe forcément un bon séjour.

Comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de toi ?

Il y a d'abord ceux qui pensent que c'est temporaire et que je vais revenir à la raison, que ce n'est qu'une pause dans ma vie. Alors, pourvu qu'elle soit longue cette pause ! Puis il y a ceux que j'impressionne. Beaucoup ne se sentiraient pas capables de vivre en van, de partir seuls, de voyager à l'étranger ou encore de faire autant de travaux. Les gens me trouvent souvent courageuse.

Un jour, un collègue m'a dit que je ne pourrais pas élever un enfant dans un van. Surprise de sa réflexion, je lui ai demandé pourquoi. Selon lui, parce qu'un enfant a besoin d'être lavé et de manger à heure régulière. J'ai été prise d'un fou rire ! Je me demande vraiment ce que les gens imaginent de nos vies. Parce que moi personnellement, même en van, je me douche et j'ai l'heure !

Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

Je regarde toujours en avance les lieux référencés sur les applications. Je choisis 2 à 3 endroits en fonction des commentaires et des photos. Je me dirige ensuite vers ces lieux et arrive sur place bien avant la tombée de la nuit. Puis, je m'écoute. Si je ne sens pas le lieu, je vais vers le spot suivant... D'ailleurs, si sur la route, je vois un endroit qui me plaît beaucoup ou que je trouve sécurisant, je me gare et j'y reste. C'est aussi parce que je ne suis pas pressée, que je n'ai pas d'impératif de temps et que je peux faire le trajet en 2 jours voire plus.



Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

Ma première nuit isolée était ma deuxième nuit dans le van, la première étant devant ma maison. J'étais garée au cœur du parc du Morvan au bord d'un lac. Je n'étais pas très sereine, il faut l'avouer, et Lucky le ressentait. J'ai été réveillée en pleine nuit par un bruit sourd. Je ne faisais vraiment pas la maligne ! Je n'osais pas sortir du van. Je regardais par toutes les fenêtres, j'étais très angoissée. J'ai fini par sortir 1 h après sans rien voir. Évidemment, je n'ai pas pu me rendormir tout de suite. Le lendemain, je me suis rendue compte qu'une branche était tombée sur mon toit, tout simplement ! Au fur et à mesure des nuits, j'ai été de plus en plus sereine.

As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

J'ai découvert une de mes roues à plat dans un petit village portuaire en Grèce. C'est un passant qui me l'a fait remarquer. Puis quand j'ai roulé, une autre personne s'est mise à courir après le van pour me le faire remarquer. J'ai roulé jusqu'au premier garage. J'ai attendu le gars une heure avant de comprendre que son signe de main signifiait qu'il ne voulait pas me recevoir. En continuant ma route, je suis tombée sur un garage spécialiste des pneus. Ce n'était finalement que la valve qui était cassée. Petite réparation, petit montant, j'étais contente, il n'a pas essayé de m'arnaquer !

J'ai eu aussi un problème au niveau des suspensions à l'arrière. Et impossible de les faire réparer en Grèce. Les garages que j'ai vus ne voulaient pas commander la pièce plutôt chère, car je n'habitais pas dans le pays. J'ai fini mon voyage avec ce problème et j'ai fait réparer tout ça en France.

Que faire lorsqu'on ne parle pas la langue du pays visité ?

Je parle très bien anglais donc j'arrive facilement à me faire comprendre partout. Souvent, l'anglais suffit. Mais il m'est arrivé de rencontrer des locaux qui ne parlaient ni français, ni anglais. Il faut alors oser aller vers ces personnes et se faire comprendre avec des gestes, en montrant ce que l'on veut expliquer. Par exemple, pour changer ma bouteille de gaz, il suffisait souvent de la montrer !

Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

Mes meilleurs souvenirs sont toujours liés à des rencontres, locaux, voyageurs ou vanlifers. Des semaines à partager des plages grecques, se faire amie avec un guide local de randonnée, être volontaire dans une auberge de jeunesse...

Un local au Monténégro :

J'étais en train de travailler sur mon ordinateur, dans un bar au Monténégro, quand un jeune homme est venu me parler. Il ne voulait pas me draguer. Il m'a tout de suite demandé si j'étais là pour faire des randonnées. Il était guide de randonnée et c'était la saison creuse. Il n'avait donc aucun client et s'ennuyait. Il m'a donc demandé si ça ne dérangeait pas s'il m'accompagnait. J'ai fait une première randonnée le lendemain sur ses conseils car on s'était mal compris, du coup, je l'ai faite seule. La randonnée était vraiment belle. Le surlendemain, j'ai donc fait une randonnée avec ce guide. On a pris mon van et il m'a guidée dans un endroit un peu perdu. En fait, nous nous sommes garés chez ses parents. La vue en haut de la randonnée était sublime. Ses parents nous avaient préparé un sandwich avec du fromage fait maison, une tuerie ! En redescendant, nous avons croisé le troupeau de vaches de ses parents. Ils nous attendaient avec un goûter : yaourt maison et pâtisseries maison (2 aux fromages et 2 aux groseilles). C'était une journée magnifique pleine de partage. J'ai ensuite passé la nuit garée dans leur jardin. Ensemble, on a beaucoup discuté des différences entre la vie en France et la vie au Monténégro. Il m'a vraiment touchée et j'ai bu mon premier thé naturel des montagnes.

La vanlife avec son animal.

Es-tu partie avec ton animal pour te sentir en sécurité ?

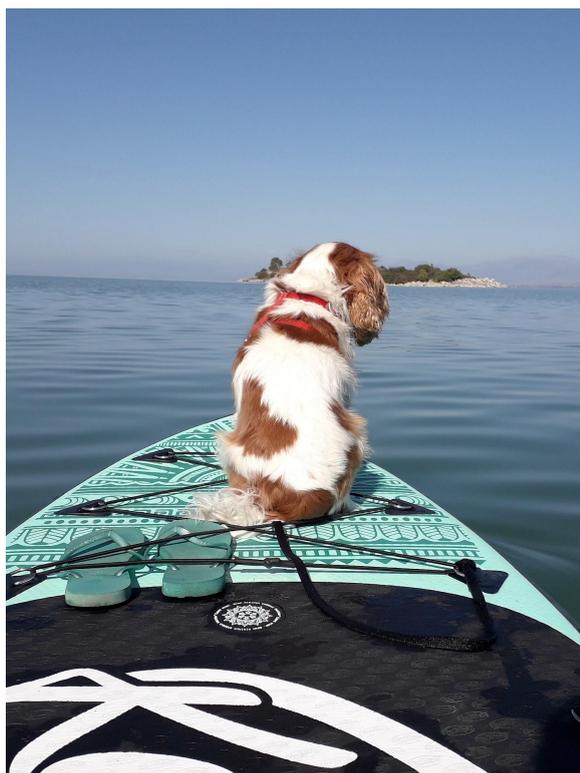
Ma chienne est un Cavalier King Charles : entre nous deux, c'est moi son garde du corps ! J'ai beaucoup voyagé en sac à dos et je ne pouvais pas facilement prendre Lucky avec moi. Quand j'ai eu mon van, c'était évident que Lucky vienne avec moi.

Y a-t-il des démarches administratives à effectuer pour voyager avec un animal ?

Je n'ai pas fait de démarches particulières parce que je souhaitais rester en Europe. Côté vaccin, ma chienne était à jour dans ses vaccins, celui contre la rage compris. Les vétérinaires en France comme ceux à l'étranger m'ont toujours bien conseillée.

Comment l'as-tu habituée à ce mode de vie ?

Lucky s'est habituée à la vanlife plus vite que moi, je pense. À partir du moment où je suis là, elle est rassurée et se sent bien. Et finalement, c'est aussi sa maison. Elle a ses petites habitudes : son panier, ses gamelles toujours à la même place, son poste de surveillance, les balades quotidiennes... Même si l'on change d'endroit, le van reste son repère. Ce qui a pu aider, c'est que j'ai gardé le même panier, les mêmes gamelles... Et elle avait l'habitude de bouger régulièrement.



S'est-il déjà perdu ?

Lucky ne s'échappe pas vraiment, elle suit souvent une odeur ou autre et je la perds de vue ! D'ailleurs, j'ai plusieurs anecdotes !

Un jour, elle est rentrée dans une église. Le thuriféraire courait derrière elle, en hurlant avec son diffuseur d'encens (encensoir). Pour Lucky, c'était devenu un jeu. Ce sont les cris qui m'ont fait comprendre qu'elle s'était introduite dans le bâtiment et je me suis mise à courir également dans l'église pour l'attraper. Nous courions donc tous les 3 dans l'église. Vous auriez dû voir cette scène, c'était digne d'un cartoon !

Elle rentre aussi dans tous les vans sans vraiment demander l'autorisation, à la recherche de miettes. Je pense qu'elle en a visité plus que moi d'ailleurs. Un jour, elle a failli partir avec un couple. Ils nous disaient au revoir, puis sont partis. Après 20 mètres, ils s'arrêtent, ouvrent la porte et je vois Lucky descendre du van. À ce moment-là, j'avais juste envie de me cacher dans le sable !

L'anecdote la plus marquante pour moi s'est passée à Meteora. Il y avait un monastère fermé et plein de chats sur le parking. Nous étions garées à 300 m. Comme tous les matins, j'ai ouvert le van pour la balade de Lucky. Mais quand elle est sortie du van, elle est partie en courant sur la route ! J'ai eu tellement peur ! Je suis partie en courant derrière elle et en hurlant son nom. Arrivée sur le parking, elle continuait à courir derrière les chats. Elle ne m'écoutait pas et je n'arrivais pas à l'attraper. Elle a fini par suivre un chat dans le ravin et a disparu de mon champ de vision en quelques secondes ! Je pensais l'avoir

perdue ! Ça a été les minutes les plus longues de ma vie ! Je ne savais pas quoi faire et ne pouvais pas descendre. Elle a fini par remonter difficilement, courir derrière les derniers chats et m'écouter. Je l'ai ramenée dans le van, je crois que la peur avait laissé place à l'énervement.

La solution serait de la garder attachée tout le temps en laisse, car même en randonnée elle peut se mettre à courir derrière un papillon ou des marmottes. Mais j'aime bien la savoir libre, détachée, qu'elle puisse courir et sentir les différentes odeurs. Bon en vrai, il faudrait qu'elle m'écoute, mais ça, je n'y suis jamais arrivée !

Comment fais-tu pour ses croquettes ? Sa santé ? Ses besoins ?

Lucky est une petite chienne, donc elle ne mange pas beaucoup. Petite, elle avait des allergies donc elle mange des croquettes spéciales avec du riz. Je peux facilement faire un stock d'environ 5 mois qui correspond à 15 kg de croquettes et je trouve du riz dans n'importe quel supermarché. Si Lucky a le moindre problème, je vais directement chez le vétérinaire le plus proche. Il m'est arrivé aussi d'appeler mon vétérinaire français quand nous étions isolées. Cela étant, je fais attention à elle régulièrement donc tout se passe bien. Je pense qu'après 5 ans, je la connais bien et je sais quand quelque chose ne va vraiment pas.

Selon toi, aime-t-il la vanlife ?

Elle adore vivre en van ! C'est une grande curieuse, alors changer régulièrement de lieu ne lui pose aucun problème, au contraire. Toujours plus de nouvelles odeurs ! Et elle adore les balades. Tout ça en gardant ses petites habitudes avec son panier toujours à la même place, le poste de copilote qu'elle prend pour une tour de guet... Je sais aussi qu'elle aime être avec moi. Et autant vous dire que quand on vit en van, on est toujours dans les pattes l'une de l'autre !

La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

Je ne suis pas partie seule, je suis partie avec Lucky ! (rires) J'adore dire cette phrase ! Plus sérieusement, quand je suis partie, c'était à la suite de mon burn-out. Je me sentais bien mieux, mais j'étais dans un moment de ma vie où j'avais besoin de me redécouvrir, de passer du temps avec moi : d'être seule.

Voyager seule apporte beaucoup. Ça nous pousse à sortir de notre zone de confort, à nous ouvrir aux autres, à réfléchir sur nos choix et nos convictions, sur la vie qu'on veut mener, notre environnement... J'en avais vraiment besoin à ce moment-là de ma vie. J'avais tout simplement besoin de me connaître !

Puis j'étais célibataire. À l'époque, si j'avais été en couple, je ne serais pas partie seule. Aujourd'hui, je vois les choses différemment sûrement parce que j'ai vu tout ce que ça m'a apporté ! C'est difficile pour moi de comparer le voyage solo au voyage à deux car je n'ai jamais voyagé à deux en van. En couple, j'ai uniquement vécu des voyages dans des hôtels. Au-delà de ça, cette manière de voyager est aussi et surtout pour moi, un mode de vie.

Au final comme quelqu'un qui aurait pris un appartement seul, j'ai acheté mon van et je vis seule dedans.

Voyage-t-on seule en étant en couple ?

Je n'y vois pas d'inconvénient. C'est à chaque couple de trouver leur équilibre personnel. Ça n'a pas toujours été le cas pour moi, mais aujourd'hui ça ne me dérangerait pas. Pour moi, il est important que chacun puisse réaliser ses rêves et ses projets. Il ne faut pas se limiter aux regards des autres.

Comment affronter la solitude ?

Quand je me sens seule, je cherche à rencontrer des gens. Il y a toujours des moments où j'ai envie d'être seule et d'autres non. Si on ne souhaite pas rester seule, c'est à nous d'aller vers les autres pour leur faire comprendre. Il est très facile de rencontrer d'autres personnes via les applications, réseaux sociaux ou en choisissant des spots très fréquentés. Je rencontre souvent des locaux, autres vanlifers ou voyageurs. Quand on s'ouvre aux

autres, on n'est pas souvent seule. C'est d'ailleurs souvent être seule qui m'a manqué ! Finalement le conseil que je pourrais donner, c'est si on veut être seule, il faut trouver un endroit vraiment isolé en dehors des lieux référencés sur les applications ! Sinon pendant les petits moments de blues, quand le manque de mes proches, de mes racines se fait sentir : je les appelle ! Les entendre me redonne toujours le sourire en quelques secondes.



Comment aborder des inconnus ?

Quand ce sont des personnes en van, je regarde la plaque d'immatriculation et je choisis entre « Salut, je m'appelle Aurélie et je vis dans ce van ! » ou « Hi, I'm Aurélie and I'm living in this van ! » Le reste se fait tout seul !

En vrai, c'est plutôt facile pour moi, car je suis une pipelette. Et comme dit ma mère « Je pourrais faire la conversation avec un arbre ! ».

Les discussions avec les autres Vanlifers sont faciles. J'ai souvent eu l'impression de connaître plus rapidement ces personnes que d'autres. Les discussions s'orientent souvent sur ce mode de vie, ses avantages et inconvénients et on trouve plein de similitudes qui nous rapprochent.

Rencontres en Grèce :

J'ai passé presque 4 mois en Grèce en hiver. J'ai rencontré beaucoup de personnes : locaux, voyageurs et Vanlifers... Mais surtout beaucoup de Vanlifers. Ça a commencé dans le Nord de la Grèce avec la rencontre d'un retraité turc en tour d'Europe seul en van. Nous avons beaucoup discuté de nos vies et de nos décisions. Il y avait tellement de ressemblances. Il m'a vraiment donné le sourire et m'a confortée dans mes choix. En fait, j'ai vraiment eu l'impression qu'on me racontait ma vie si j'avais décidé d'attendre la retraite pour réaliser mon rêve. Comme l'impression de se voir dans un miroir ! C'était une belle rencontre marquante, que je n'oublierai jamais. Peu de temps après j'ai rencontré une famille de Toulousains. J'ai eu un vrai coup de cœur pour cette famille et j'ai beaucoup d'admiration. Le lendemain, on se retrouvait sur un spot avec 5 vans de Français. On s'est suivi comme ça plusieurs semaines en faisant le tour du Péloponnèse. Et les rencontres se sont enchaînées, d'autres Français, des Allemands... Des couples, des familles, des voyageurs seuls... Et de tout âge ! C'était une expérience extraordinaire. Comme un petit

monde, un groupe de personnes qu'on croise et recroise sans arrêt, des apéros, des discussions jusqu'au bout de la nuit autour de feux de camp, des barbecues et des éclats de rire pendant la pêche (ou de pleurs pour le coup du crabe) ! Manger un poulpe donné par un pêcheur local ou des légumes et fruits récupérés en fin de marché, jouer, danser sur les Spice Girls, fêter Noël loin de nos proches, mais avec cette nouvelle famille... On dirait un récit de colonie de vacances ? C'est exactement ça, une colonie de gens libres et heureux.

Comment éviter les mauvaises rencontres ?

Il faut écouter son instinct. Si on ne sent pas un lieu, une personne ou autre, on bouge ! C'est l'avantage du van, on peut changer d'endroit et donc de situation très facilement. J'écoute beaucoup mes ressentis. Je rate peut-être de superbes rencontres parfois, mais je ne me suis jamais retrouvée dans une mauvaise situation.



Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Je dirai que le premier avantage à voyager seule est de pouvoir se retrouver avec soi-même. Ça permet de mieux se connaître, d'avoir plus confiance en soi parce qu'on réalise des choses seule.

Voyager seule permet aussi de faire plus de rencontres. Quand on est à plusieurs, la solitude ne s'installe pas et on se contente des personnes qui nous accompagnent. Quand on est seule, on est plus enclin à faire des rencontres.

Quand on est une seule personne, les gens se disent aussi qu'ils ne nous dérangeront pas, ils n'arrêteront pas une conversation en cours ou autre... Les gens viennent plus facilement vers nous.

Être une femme et voyager seule apporte d'autres avantages. Ça rassure les gens de manière générale. On ne semble pas dangereuse.

Et enfin, voyager seule permet d'être libre de ses choix. Pas de concertation, pas de débat, pas de dispute, ni de concession. On peut changer notre itinéraire suite à des conseils ou pour suivre de nouvelles rencontres, décider de rester plus longtemps à un endroit qui nous plaît ou accélérer notre voyage à certains moments...

L'inconvénient majeur, être seule c'est n'avoir personne avec qui se rappeler régulièrement des souvenirs. Ils ont été partagés avec beaucoup de personnes différentes et sont dispersés aux quatre coins du monde.

Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

Oui, bien sûr. Je me souviens d'une fois. Je m'étais garée sur le parking d'une église en hauteur d'une petite ville. La vue était imprenable. J'étais en train de cuisiner quand j'ai vu une voiture s'arrêter sur le parking. Deux hommes en sont sortis et se sont dirigés vers mon van. J'ai tout de suite arrêté mon feu et posé ma casserole dans l'évier. Les deux hommes ont fait le tour de mon van. Je ne me suis vraiment pas sentie à l'aise, alors je suis passée à l'avant et j'ai démarré mon van. Finalement, ça les a surpris et ils sont partis. Je ne sais pas si c'était de la curiosité ou s'ils avaient des mauvaises intentions, mais je ne me sentais plus en sécurité sur ce spot. J'ai donc pris la route et je me suis garée sur le parking d'un commissariat et j'ai passé la nuit, le temps de faire redescendre mes émotions.

Quels sont tes moyens de défense ?

Prendre la route ! Sinon un couteau suisse et pour le coup, je pense être très dangereuse avec ! En Grèce, j'ai rencontré Ben, un Allemand. Il était surpris que je n'aie rien dans mon van et il m'a donné une bombe lacrymogène. Avec le recul, je pense en effet que ça serait plus efficace que le couteau suisse !

Des règles de sécurité à suivre ?

Premièrement, fermer le van à clé quand on dort. Ça peut paraître évident, mais il ne faut pas oublier pour pouvoir dormir tranquille.

Je dirai qu'il faut aussi pouvoir démarrer le van rapidement. Donc avoir les clés à portée de main, se garer dans le bon sens pour partir même si ce n'est pas l'idéal pour la belle vue, ne rien avoir qui gêne le passage et rien sur le siège conducteur.

Puis trouver le bon spot, un endroit où se garer sereinement. C'est vrai qu'il y a sur les réseaux sociaux beaucoup de photos de lieux magnifiques, mais ce n'est pas toujours la réalité. J'ai déjà dormi sur des parkings d'hôtel, devant des bars ou une gendarmerie pour dormir l'esprit tranquille. Pour visiter les grandes villes, il ne faut pas hésiter à payer un parking sécurisé.

Comment éviter un cambriolage ?

Pour éviter un cambriolage, il faut d'abord bien choisir l'endroit où l'on se gare. Les applications et les commentaires aident beaucoup. Il faut aussi ne rien laisser en vue et ranger son van. Quand l'endroit où je gare mon van est isolé, je prends toujours Lucky et mon ordinateur avec moi, c'est ce qui a le plus de valeur à mes yeux. Je suis sûrement un peu « parano », mais au moins, je suis tranquille en prenant ces précautions-là.

Comment éviter de perdre ses clefs ?

Je perds tout, tout le temps, je suis tête en l'air ! J'ai perdu plusieurs fois mes clés, mais je les ai toujours retrouvées là où je les avais laissées ou oubliées. Mes parents ont le double de mes clés en France. Ok, ce n'est pas super pratique mais elles ne bougent pas et ne se perdent pas ! Donc je me dis au pire, si Lucky est dedans, je casse la vitre pour la récupérer et je loue une chambre d'hôtel en attendant de recevoir le double.

Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

Je pense que n'importe quelle expérience qui nous fait sortir de notre zone de confort nous change, nous fait évoluer et nous fait nous remettre en question. Pour ma part, vivre en van est arrivé à un moment de ma vie où beaucoup de choses ont changé comme dans ma façon de penser.

Vivre en van était mon rêve... Enfin la vie dont je rêvais. Je sais aujourd'hui que réaliser ses rêves est possible. Je ne veux pas regretter plus tard, je ne veux pas attendre pour les réaliser. Il n'y a pas de bon moment ou d'âge pour réaliser ses rêves, vraiment ! Il faut juste se lancer même si nos rêves sont hors normes et font jaser. Je prends aujourd'hui conscience de tous les « il faut » que l'on entend autour de nous et de tous les « ça, puis ça, puis ça pour être heureux » que j'ai pu suivre. Alors aujourd'hui, je m'écoute moi.

Penses-tu pouvoir redevenir totalement sédentaire ?

Bien sûr que je pourrais redevenir sédentaire, mais différemment d'avant, pour sûr ! Mais je n'en ai pas envie aujourd'hui, je me sens bien en van, ça m'apporte beaucoup dans ma vie sur plein de niveaux. Je suis heureuse comme ça. Je ne sais pas si je vivrais comme ça toute ma vie. Mais je sais qu'aujourd'hui, je veux continuer avec ce mode de vie.



Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

Il faut y aller à son rythme. Si vous avez peur de voyager seule, commencez par partir seule à côté de chez vous, puis plus loin, plus longtemps... Pareil pour le van, si vous avez peur de ne pas vous en sortir, commencez par louer un van quelques jours, partez avec des amis puis seule... Les appréhensions disparaissent rapidement en essayant.

Mon premier voyage seule n'était pas en van. J'ai profité d'un stage pendant mes études, pour partir à l'étranger et sortir de la France pour la première fois sans ma famille. D'ailleurs, c'est le deuxième pays dans lequel j'ai mis les pieds en dehors de la France. Je me suis donc retrouvée en Écosse pour 3 mois avec trois autres étudiants de ma classe. Il y avait beaucoup de moments où je me retrouvais seule, pendant lesquels je partais seule visiter. C'était pour moi une première étape : j'étais rassurée d'être encadrée par une université avec des Français que je connaissais... J'étais moins angoissée parce que j'avais des repères. Deux ans plus tard, j'ai fait un deuxième stage de 3 mois en Angleterre, seule cette fois-ci, mais toujours encadrée par une université. En 2015, Lucky a rejoint ma vie pour mon plus grand bonheur. Ensuite, j'ai profité de mes déplacements professionnels pour voyager : prendre un train tardif et profiter de quelques heures à Bruxelles, arriver 1 jour avant et visiter Tel Aviv, ou encore prolonger mon séjour pour un week-end à San

Francisco ! Puis j'ai commencé à faire des voyages seule en sac à dos du début à la fin : aller à Barcelone, puis Porto, passer 1 mois entre Vienne, la Jordanie et Rome, vivre l'expérience Interrail et enfin partir dans l'Europe du Sud en van. Finalement, entre mon premier voyage et ce grand voyage en van, il y a eu tout un cheminement. J'ai pris mon temps, j'y suis allée étape par étape et surtout à mon rythme avec mes peurs. Je ne dis pas qu'aujourd'hui, je n'ai plus peur, mais pas pour les mêmes choses. Et ces peurs ne m'empêchent pas de réaliser de beaux et longs voyages seule.

Peut-on être vanlifeuse et éco-responsable ?

Je pense qu'on n'est pas obligé de toujours tout comparer. L'important, c'est d'être en accord avec ses propres convictions. Pour l'écologie, tout le monde peut faire un geste ou plusieurs. En van, c'est vrai que l'on fait facilement attention à notre consommation d'eau, de gaz et d'électricité, pour repousser les corvées de remplissage et rechargement. Côté diesel, tout dépend de notre mode de vie, de notre projet, et de notre moyenne kilométrique journalière. Mes convictions me poussent inconsciemment vers l'écologie. Je ne pense pas du tout à l'écologie à chacune de mes actions. Je veux vivre d'une manière plus simple, plus proche des gens et de la nature. Je sais quelles sont mes priorités dans la vie et je veux dépenser mon argent dans ce sens. Par exemple, je veux mieux manger et consommer de moins en moins industriel et plus local. Je ne veux pas non plus manger des pesticides. J'aime beaucoup faire les marchés ou aller dans des fermes. Un autre bon exemple serait ce que j'achète. Depuis quelques années, je me désencombre de mes affaires et je pars de loin ! Vivre en van, pour sûr, m'oblige à avoir moins d'affaires avec moi mais également à moins en acheter. Donc j'achète quand j'en ai besoin ou vraiment envie, toujours en accord avec mes priorités. En vrai, mes envies et priorités sont totalement compatibles et vont dans le sens de l'écologie. Et tant mieux, c'est une bonne chose !

Comment prendre ses photos souvenirs ?

Avant de partir, mon père m'a offert un trépied qu'il a trouvé en brocante. Je l'utilise souvent pour prendre mes photos même en randonnée. Il est petit et léger. Je fixe donc mon téléphone dessus en attendant d'avoir un bel appareil photo. Soit je le mets en mode rafale, soit en mode vidéo. Là, vient l'étape la plus drôle pour tous, moi comme les autres promeneurs : je passe et repasse devant mon téléphone à coup de poses et sauts, tout ça avec Lucky bien sûr. Pour la vidéo, je fais ensuite des captures d'écrans de la vidéo. Sinon j'ai également un bouton qui marche en Bluetooth et qui est bien pratique. Ça m'arrive aussi de demander des photos à d'autres personnes, mais mes photos préférées ont été prises avec le trépied.

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

Pour moi, il n'y a pas plus d'objets indispensables en van qu'en maison ou appartement. Par exemple, j'avais des outils de bricolage dans ma maison parce que j'aime bien bricoler. Mais je ne trouve pas ça forcément nécessaire en van. J'ai rencontré d'autres vanlifers qui avaient plus d'outils que moi et qui m'ont même fait des réparations. Et d'autres qui n'avaient rien et qui au moindre problème faisaient appel à des professionnels, comme pour un appartement ou une maison.

Quelles applications recommandes-tu ?

- Au moins une pour trouver des spots où se garer sereinement : j'utilise Park4night. Je pense que quand on débute en van, c'est primordial. Ça nous permet de trouver des endroits où se garer grâce aux nombreux commentaires et dormir sereinement.
- Un GPS hors ligne : j'utilise Maps.me. On peut même chercher les fontaines d'eau en ville. Très pratique en été.
- Les applications pour comparer les prix de l'essence ; il en existe plusieurs pour chaque pays. C'est vraiment l'application que j'aurais aimé connaître au début de mon tour d'Europe. Ça m'aurait permis de faire pas mal d'économies. En van, on a des gros réservoirs donc quelques centimes de moins par litre, c'est important.
- Et une application de traduction : j'utilise Google Translate qui propose de traduire directement à partir d'une image. Bien cool pour lire l'ancien grec !

Documentation et citation ?

J'ai plusieurs citations que j'aime beaucoup et surtout qui me parlent. Mais j'ai souvent reçu par message celle-là qui selon les expéditeurs me correspond :

« Tout homme est tiraillé entre deux besoins, le besoin de la Pirogue, c'est-à-dire du voyage, de l'arrachement à soi-même, et le besoin de l'Arbre, c'est-à-dire de l'enracinement, de l'identité. Les hommes errent constamment entre ces deux besoins en cédant tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Jusqu'au jour où ils comprennent que c'est avec l'Arbre que l'on fabrique la Pirogue. » Mythe mélanésien de l'île du Vanuatu





BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

Qui aurait pensé qu'aujourd'hui je serais maman au foyer et entrepreneuse ? Mon compte Instagram porte bien son nom, j'ai vécu beaucoup d'aventures en 2 ans ! En avril 2021, j'ai fini de rénover Pépère et je suis repartie sur les routes avec Lucky. Mon chéri est venu vivre avec nous quelques mois après. Nous avons passé plusieurs mois dans Pépère en travaillant tous les deux. Moi en tant que réceptionniste, puis serveuse, et mon chéri en tant que maréchal-ferrant.

En van, vivre en couple est vraiment très différent de vivre seule... Surtout dans un espace confiné et en hiver. Alors on s'est dit que ça serait encore plus fun à 3 ! (rires) Cette nouvelle nous a fait acheter un véhicule plus grand. Pupu, un camping-car avec une capucine, nous a rejoint en février 2022. Et nous avons aménagé un lit à barreau dedans pour accueillir notre bébé.

Ayant toujours pour objectif ma liberté financière, nous avons aussi acheté un appartement que nous avons entièrement rénové pour le mettre en location. J'ai donc vécu ma grossesse dans le camping-car et l'appartement en chantier. Ça n'a pas toujours été évident, surtout à la fin pour monter dans le lit capucine de Pupu. D'ailleurs, nous étions dans le camping-car pour le début de l'accouchement ! Et après un accouchement à domicile merveilleux, nous sommes repartis vivre sur les routes au 4ème jour de vie de notre fils. Nous sommes très heureux que notre fils ait vécu son début de vie en camping-car avec ses deux parents présents pour lui toute la journée.

Aujourd'hui, nous faisons une pause dans notre vie de nomade. Nous en avons eu besoin pour des raisons de santé. Nous nous sommes rapprochés de nos familles et de nos amis pour profiter de leur présence. C'est aussi l'occasion de mener à bien d'autres projets et préparer les suivants comme l'achat d'un chez nous en pierre. Actuellement, je garde notre fils, je développe mon entreprise et je gère les locations de l'appartement, de Pupu et de Pépère ! Mon chéri quant à lui travaille en CDI. Alors même si aujourd'hui la situation a un peu changé, nous savons que nous reprendrons la route bientôt.

